



# Comprendre l'espace géographique

**Marie-Pierre Deridder**  
*répond à nos questions*

Marie-Pierre Deridder est institutrice primaire (au cycle 3) et maître de formation pratique au département pédagogique de la HELHa, à Leuze-en-Hainaut. Elle est co-auteure du fichier d'activités "éveil et moi / géo (cycle 3)" (éditions Averbode)

1. Que répondriez-vous à un élève (de maternelle ou de primaire) qui vous demande : "*à quoi ça sert, la géo ?*"

La géographie...c'est l'analyse et l'écriture de l'espace, de ce qui nous entoure. « Faire de la géo », c'est ouvrir son regard à ce qui m'entoure, c'est essayer de le représenter et c'est comprendre la représentation d'autres personnes. C'est donc utile pour comprendre ce qui m'entoure.

2. Souvent associée à des contenus abordés à l'école primaire, la géographie a-t-elle aussi sa place à l'école maternelle ? Si oui, doit-on s'y limiter à une exploration des espaces proches des enfants (la classe, l'école, ...) ou peut-on aussi aborder d'autres espaces, voire d'autres dimensions géographiques ?

Puisque, selon moi, la géographie c'est comprendre ce qui m'entoure. Il me semble qu'elle a tout à fait sa place à l'école maternelle. Il est essentiel que les élèves explorent d'abord les espaces proches d'eux, qui ont du sens. Certaines compétences en savoir structurer l'espace sont au service de la géographie. Les travailler en maternelle est donc important.

Par ailleurs, les activités fonctionnelles sont, je pense, de bons moments de contagion à d'autres espaces.

3. Selon vous, quels sont les savoirs (et savoir-faire) fondamentaux à développer à l'école fondamentale (maternelle et primaire) ? Que devraient maîtriser tous les élèves à 8 ans ? ... à 12 ans ?

Je crois que, contrairement à ce que j'entends parfois, le Programme Intégré, même s'il reste général, donne des balises essentielles. Les Socles de Compétences viennent parfois expliciter certains points ... mais je pense que les fondamentaux sont bien là !

Les savoirs essentiels (plus détaillés dans les Socles) sont toujours à appuyer sur le savoir-faire. Sinon, on sort de la logique de travail par compétence.

Au cycle 3, j'introduis les notions de plans, cartes. Nous essayons d'analyser les paysages qui nous entourent mais nous observons aussi d'autres paysages de

Belgique. Nous utilisons aussi régulièrement l'outil Google Earth pour aller voir de plus haut et sous un autre angle, la réalité.

4. En quoi l'enseignement de la géographie a-t-il évolué, selon vous ? Qu'est-ce qu'une "bonne leçon" de géographie aujourd'hui ?

Je ne peux pas dire en quoi il a évolué. Par contre, il me semble qu'une leçon de géo dont je suis fière est une leçon où les élèves ont été mis en interrogation et en action. Je pense qu'il est essentiel de partir de leurs représentations pour les faire évoluer petit à petit et surtout de partir d'éléments qui ont du sens. Quand mes élèves terminent une leçon en se posant encore de nouvelles questions ou en faisant des liens avec leur vécu...alors c'est gagné, selon moi.

5. Dans nos souvenirs d'écoliers, on trouve beaucoup de cartes muettes à compléter ... et force est de constater que ce travail, pourtant répété de nombreuses fois, n'a pas fait de nous des adultes à l'aise quand il s'agit de se repérer dans l'espace ou de situer des lieux. Comment développer une réelle image mentale de l'espace géographique chez tous nos élèves ?

Les cartes, c'est tellement abstrait pour les élèves... C'est une vue aérienne, ciblée sur un ou plusieurs éléments, à l'échelle, d'un espace délimité par l'homme. C'est donc une simplification, une schématisation d'une réalité...pas de la réalité (Il n'y a pas dans l'espace qui m'entoure des lignes tracées sur le sol pour montrer telle ou telle frontière, les cours d'eau en réalité sont beaucoup plus sinueux que sur la carte, on ne voit pas tout sur la carte,...). De plus la carte affichée au tableau c'est du 2D sur le plan vertical qui représente du 3D au plan horizontal... quel chemin entre les deux ! Il y a tellement d'apprentissages à faire pour passer à la carte (faire des maquettes que l'on prend en photo aérienne par exemple). Des outils comme Google Earth permettent aussi de donner du sens à la carte.

6. En quoi les nouvelles technologies peuvent-elles aider à développer des compétences géographiques chez nos élèves ?

Je pense qu'elles permettent de partir encore plus du réel, d'éléments concrets : partir avec les élèves faire des photos du quartier, utiliser des outils Google street view pour faire des trajets virtuels, Google Earth pour situer l'endroit où on part en classe verte, ... Ces nouvelles technologies sont aussi une nouvelle source de documents pour préparer les leçons.

7. Nos élèves ont un "vécu géographique" personnel très différent les uns des autres : certains ont l'occasion de voyager régulièrement avec leur famille, d'autres non. Comment donner du sens aux activités géographiques menées avec des enfants qui ont peu de représentations personnelles et pour qui les contenus abordés risquent d'être abstraits, peu significatifs ?

Cette difficulté est présente pour chaque discipline, pas uniquement la géographie. Les activités de contagion et fonctionnelles sont l'occasion de donner

à tous les enfants la chance de vivre une compétence que l'on va travailler par ailleurs.

Je pense qu'il y a déjà tellement à explorer dans l'espace proche de tous les élèves (la classe, l'école, le quartier, ...). Partir de ce qui est proche des élèves, de leur quotidien, c'est une manière de donner du sens aux activités géographiques.

8. L'espace est un concept à la croisée de nombreuses disciplines (mathématiques, EPS, ...). Par ailleurs, la dimension historique est souvent présente lorsqu'on aborde un lieu donné, car les espaces se transforment au fil du temps ... Dès lors, n'est-ce pas une erreur d'enseigner la géographie comme une discipline en elle-même, du moins à l'école fondamentale ? Ne faudrait-il pas plutôt privilégier les liens avec d'autres domaines disciplinaires ?

La géographie est étroitement liée à d'autres compétences : le savoir structurer l'espace, l'éveil historique, ... Je pense toutefois qu'il faut pouvoir viser un objectif, une compétence, lors des apprentissages réalisés avec les élèves. Néanmoins, je travaille parfois une compétence qui sera au service d'une leçon de géographie. Si l'on regarde le programme de plus près, des notions historiques ont leur place en géographie (quand on parle des interactions homme/espace). Notre programme est dit 'intégré' donc il est évident que la géo ne doit pas rester cloisonnée.

9. Ya-t-il un outil (ou une pratique) d'éveil géographique que vous souhaiteriez rencontrer davantage dans les classes ? Lequel (laquelle) ?

En tout cas, dans ma classe, j'ai découvert l'outil Google Earth. Cet outil me semble très intéressant car il permet aux élèves de voir l'espace qui les entoure sous un autre angle de vue. Ils peuvent quitter la vue au sol pour passer à une vue aérienne...avec des images réelles. Cela permet de donner du sens à de nombreuses notions géographiques, notamment la notion de cartes, qui est très abstraite pour certains élèves.

10. Quels souvenirs personnels avez-vous gardés de la géographie, lorsque vous étiez élève ? Partant de votre expérience, si vous ne deviez donner qu'un seul conseil aux enseignants pour aider chacun de leurs élèves à devenir "apprenti géographe", que leur diriez-vous ?

Des cartes muettes, des capitales, des cours d'eau, ... J'ai très peu de souvenirs sinon ceux-là. Devenir apprenti géographe demande d'abord de se questionner sur l'espace qui m'entoure et de partir d'éléments qui ont du sens pour les élèves, de partir donc d'éléments concrets pour aller progressivement vers de l'abstraction.

---

*Marie-Pierre Deridder,  
décembre 2013*